

**Symposium long**  
**L'APPROCHE COLLABORATIVE AU SERVICE DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE  
LA FORMATION EN ÉDUCATION**

*Louise Bélair  
Christine Lebel*

*Université du Québec à Trois-Rivières  
Département des Sciences de l'Éducation  
33510, Boulevard des Forges  
Trois-Rivières, Québec  
G9A 5H7*

**Présentation du symposium**

Deux groupes de chercheurs, l'un en Europe et l'autre au Canada, travaillent depuis plusieurs années à développer des stratégies et des outils de recherche collaborative. Des rencontres nationales et internationales autour de cette thématique ont par ailleurs servi de moteur pour échanger, discuter et bien sûr, peaufiner l'approche collaborative en recherche. Ce symposium fait donc partie intégrante de ces échanges en mettant l'accent sur l'approche collaborative dans l'accompagnement et dans la formation en éducation. Les communications se déclinent dans différents contextes en éducation que ce soit des situations de formation initiale, de formation continue ou encore de formation professionnelle, le tout au service d'une réflexion commune sur l'apport considérable de cette approche dans des métiers où s'engager ensemble (Bourassa et Philion, 2010) devient un enjeu majeur.

La communication de Ruth Philion et de Christine Lebel, se situe en formation initiale. Elle porte sur l'analyse d'un dispositif d'accompagnement d'étudiants en formation à l'enseignement ayant vécu un échec en stage. L'outil expérimenté, «le profil apprenant», se veut une grille de lecture permettant aux stagiaires «d'examiner leurs manières singulières d'apprendre et comment celles-ci peuvent affecter leur performance». Leur communication met notamment l'accent sur les différentes postures que le chercheur accompagnateur développe tout au long de ce processus de collaboration.

La communication de Anne Pérréard Vité et Peter Minten traite pour sa part des apports et des limites de l'utilisation d'une approche collaborative au sein d'une équipe de professeurs de musique en formation professionnelle, notamment en mettant l'accent sur les démarches d'autoévaluation et d'hétéroévaluation dans des contextes différenciés.

Dans un contexte de formation continue, la communication de Walther Tessaro, Christiane Jeannet, Ariane Favre Marmet et Véronique Pamm Wakley, permet de comprendre le processus de recherche collaborative dans le cadre d'une approche biographique de formatrices et praticiennes ayant mis en place des stratégies innovantes en évaluation. L'objet de la recherche porte notamment sur l'influence de l'institution sur ce mouvement et sur la manière dont les formatrices sont devenues des «agentes de transposition» auprès de leurs collègues.

En situation d'accompagnement cette fois, la communication de Louise M. Bélair analyse la portée d'une formation dans une perspective collaborative, sollicitée par des directions

d'établissement et portant l'accompagnement d'enseignants sur leurs compétences à exercer leur jugement professionnel en évaluation. Ces directeurs désirant réfléchir sur leur leadership pédagogique, des outils d'analyse sociale (SAS) ont été utilisés afin de coconstruire avec eux des plans d'action à mettre en place dans leurs écoles.

Finalement, la communication de Michelle Bourassa et Ruth Philion permet de penser une véritable recherche collaborative au sens où toutes les personnes concernées s'engagent dans ce «désir de découvrir des vérités porteuses de sens non seulement pour lui, mais pour tout utilisateur éventuel». Dans une telle perspective, la posture de l'accompagnateur – chercheur se doit être repensée afin qu'une collaboration symétrique soit instaurée.

Quelques questions demeurent vives et seront notamment discutées par Lucie Mottier Lopez. Parle-t-on partout de la même collaboration ? Quelle symétrie peut-on entrevoir, surtout lorsque les accompagnateurs-chercheurs sont sollicités pour faciliter la réflexion chez les praticiens ? Comment instrumenter cet accompagnement tout en étant dans une approche collaborative ? Et finalement, comme la tentation de réutiliser tel outil ou telle activité peut être très grande dans un contexte où l'urgence prime sur la réflexion, dans quelle mesure un travail de collaboration peut-il être réellement transféré sans être reproduit de manière identique ?

**Mots-clés :** approche collaborative, accompagnement, formation continue, outils d'aide à l'accompagnement